

Santé et Administration, déjà...

Au hasard de mes lectures estivales et surannées...

A rapprocher de la fermeture imposée du service d'oncologie pédiatrique (Dr Delépine) de l'hôpital Raymond Poincaré de Garches ?

« De tous les services que l'intendance a ramassés dans ses mains avides, il n'y en a guère de plus mal fait et qui ait soulevé plus de réclamations que celui des hôpitaux.../...(M. C.) n'avait pas eu de peine à démontrer que ces gens /les administrateurs /, qui avaient déjà tant à faire, ne pouvaient s'occuper utilement d'une besogne où ils n'entendaient rien, et que tout le service sanitaire .../... devait être détaché de l'intendance pour être mis sous la direction du médecin en chef.../... N'était-il pas déplorable que tant de vies humaines fussent sacrifiées au caprice ignorant ou à la routine exigeante de quelque employé de bureau ? La réforme était si urgente qu'on ne la fit pas. »

Francisque SARCEY *Le siège de Paris*. Bibliothèque Nelson, 1871 !

La guerre, toujours...

Dans le même ouvrage, je trouve ces phrases, qui me semblent d'actualité en ce mois d'août 2014, à propos des bombardements subis par Paris pendant le siège de 1870 :

« Il y eut beaucoup de personnes tuées ou blessées, et surtout, comme on devait s'y attendre, parmi celles à qui leur âge et leur sexe interdisaient de porter les armes...tous les matins les journaux nous apportaient le triste compte de nos morts : des mères frappées avec le bébé qu'elles portaient dans leurs bras, de pauvres petits êtres que l'obus écrasait dans leur berceau, des femmes atteintes, au moment où elles faisaient queue pour le pain, et qu'on avait relevées les jambes brisées ou la poitrine défoncée par un énorme éclat de fonte... Les convois qui menaient ces innocentes et infortunées victimes aux cimetières étaient suivies d'une foule immense... Il semblait que les obus prussiens fissent exprès de tomber sur les endroits où ils devaient porter le plus de deuil... De quel nom pourtant fallait-il les appeler ?.../... ne méritaient-ils pas ce nom de barbares, eux, qui sans aucune nécessité, au mépris des droits de l'humanité... répandaient la dévastation et la ruine parmi cette ville... » p 320/323

Etonnant, non ?

8 août 2014 - © F.BALTA